

PROJET PASSAGES

Growing Up GREAT! The Way Forward

Rapport d'évaluation rapide
des activités de session vidéo-
discussion avec parents



JANVIER 2019

ÉCRIT PAR

ÉRIC MAFUTA

Ecole de Santé Publique de
Kinshasa



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Passages

© 2019 Institut de la santé reproductive, Université de Georgetown

Citation recommandée :

Growing Up GREAT! The Way Forward : Rapport d'évaluation rapide des activités de session vidéo-discussion avec parents. Janvier 2019. Washington, D.C. : Institut de la santé reproductive, Université de Georgetown pour l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Ce rapport a été développé par Éric Mafuta de L'École de Santé Publique de Kinshasa (KSPH) pour le compte de l'IRH dans le cadre du Projet Passages. Ce rapport et le projet Passages sont rendus possibles grâce au généreux soutien du peuple américain à travers l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) aux termes de l'accord coopératif No AID-OAA-A-15-00042. Le contenu est la responsabilité du Projet et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du Gouvernement des Etats-Unis.

Projet Passages

Institut de la santé reproductive | Université de Georgetown
3300 Whitehaven St, NW - Suite 1200
Washington, DC 20007

info@passagesproject.org

www.irh.org/projects/Passages

Twitter: @Passages_Prject #PassagesProject

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE ET OBJECTIF	2
PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ.....	2
MATÉRIELS ET MÉTHODES	3
RÉSULTATS.....	4
1) Profil des participants : quel est le profil sociodémographique des hommes et des femmes qui participent aux sessions de vidéo-discussion ? A quelle fréquence les parents assistent-ils aux sessions – ont-ils assisté à toutes les sessions ou en ont-ils sauté ?.....	4
Profil des participants aux sessions de vidéo-discussion :	4
2) Résultats clefs issus des focus group avec les parents ayant assisté au sessions vidéo	6
Exposition aux thématiques:.....	6
Raisons de non-participation des participants (allant du plus mentionné au moins mentionné) :	7
Invitation du (de la) conjoint(e) :.....	7
3) Motivation pour la participation : qu'est-ce qui motive les parents à donner la priorité aux sessions vidéo plutôt qu'à d'autres de leurs activités ?.....	8
Fréquence :.....	8
Raisons ayant motivé la décision d'assister aux sessions :.....	8
4) Apprentissage des parents : comment les parents décrivent-ils les leçons qu'ils tirent des sessions (cela mène-t-il à de nouvelles façons de penser) ? Quels sont les éléments des sessions vidéo que les parents préfèrent ? Quels sont ceux qu'ils aiment le moins ?	9
Connaissances ou compétences acquises lors des sessions vidéo :.....	9
Nouveauté des thématiques :	10
Les thèmes les plus appréciés :	10
Les aspects les moins appréciés :	10
Besoin d'apprentissage ou d'information :.....	11
5) Effets de ce qui a été appris sur les interactions quotidiennes : quels sont les effets immédiats et à long terme (post-intervention) sur les interactions parents-enfants, entre parents, et entre parents et leurs amis/pairs en dehors de la famille ?	12
Parler sans tabous (avantages et désavantages de certains comportements) :.....	12
Dialogue avec les enfants et réduction de la violence :	12
Distribution des tâches domestiques :	13
Libre choix des aspirations :.....	14
Planification familiale :	14
Les changements les plus significatifs :.....	15
6) Améliorations suggérées: quelles recommandations les parents ont-ils pour améliorer cette composante (penser à quand les sessions ont lieu, combien de temps elles durent, les contenus thématiques, la façon dont les sessions sont organisées et animées etc.) ?.....	15
CONCLUSIONS.....	17
RECOMMANDATIONS ET LEÇONS APPRISSES	18

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I. Profil des participants aux sessions de vidéo-discussion selon les registres des associations partenaires (n=1545).....	4
Tableau II. Profil des participants aux discussions de groupes.....	6

LISTE D'ACRONYMES

BG !	Bien Grandir!
GEAS	Global Early Adolescence Study
IRH	Institut pour la Santé Reproductive
JHU	Université Johns Hopkins
KSPH	Ecole de Santé Publique de Kinshasa
PF	Planification Familiale
RDC	République Démocratique du Congo
SSR	Santé Sexuelle et Reproductive
TJA	Très Jeunes Adolescents
USAID	Agence Américaine pour le Développement International

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'Institut pour la Santé Reproductive (IRH) de l'Université de Georgetown a reçu de nouveaux fonds de la part de la Fondation Bill et Melinda Gates pour financer la continuation de l'intervention Bien Grandir! (BG !) à Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC), qui fait partie de l'éventail d'activités comprises sous le projet Passages (projet de 5 ans majoritairement financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID)). A travers ce don Bien Grandir ! passe désormais à sa phase de mise en échelle. Cette nouvelle phase, qui ajoute 3 années supplémentaires à l'intervention, est connue sous le titre de Bien Grandir ! : Aller de l'Avant.

BG ! et maintenant Bien Grandir ! : Aller de l'Avant, est une intervention à plusieurs niveaux visant très jeunes adolescents (TJA), leurs parents, leurs professeurs et autres membres influents de leur communauté. Cette intervention utilise une approche écologique pour fournir des informations et aborder certaines normes sociales et en matière de genre dans le but d'améliorer la santé sexuelle et reproductive (SSR) et le bien-être de TJA scolarisés et non scolarisés. Bien grandir ! cherche notamment à augmenter :

1. Les connaissances des TJA en matière de puberté et du développement du système reproductif
2. Des comportements équitables des TJA et de leurs parents en matière de genre
3. L'utilisation de méthodes de planification familiale (PF) et autres services de santé reproductive tout au long de l'adolescence

Bien grandir ! est basé sur d'autres approches efficaces pour l'amélioration des normes en matière de genre et de santé reproductive des adolescents, et intègre des recommandations pour interventions de santé auprès des jeunes fondées sur des données fiables. L'intervention vise délibérément les très jeunes adolescents, un groupe démographique critique, afin de les atteindre avant le début de la puberté. Cette intervention permet de façonner la trajectoire de la vie d'un adolescent et de prévenir de manière proactive les problèmes reproductifs ou de santé divers, plutôt que de traiter les problèmes quand ils surgissent. L'intervention emploie également une approche holistique, en reconnaissant les multiples couches d'influence des parents, des pairs, des professeurs et des dirigeants communautaires. Ce projet est mené par l'IRH en partenariat avec *Save the Children* et le *Global Early Adolescence Study* (GEAS) de l'Université Johns Hopkins (JHU).

PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Dans le cadre de la mise en échelle de BG !, l'IRH et ses partenaires ont déterminé qu'il serait bon de mener de courtes études sur les différentes composantes de l'intervention dans le but de guider l'adaptation des dites composantes. L'École de Santé Publique de Kinshasa (KSPH) a été sélectionnée pour mener ces études, en commençant notamment par une évaluation de la composante visant les parents/tuteurs des TJA. Par la suite KSPH serait sûrement appelée à conduire une ou deux études supplémentaires, au besoin, afin d'aider au développement et à l'adaptation du programme d'apprentissage de la mise en échelle tout au long de la durée de vie du projet (jusqu'à 2021).

Sous BG ! les parents/tuteurs des TJA ont été atteints par le biais de témoignages vidéos et de discussions organisées portant sur divers thèmes, y compris la communication non violente, la puberté, l'égalité des sexes, l'éducation des filles, et l'importance de la planification familiale (PF). Toutefois, aucuns moyens ne furent dédiés à l'évaluation de cette composante ciblant les parents/tuteurs. Bien que la théorie, les données, et l'expérience semblent témoigner de l'importance d'engager les parents/tuteurs pour l'obtention des résultats espérés auprès de leurs enfants en matière de genre et de SSR, il existe très peu d'information sur la faisabilité et l'efficacité de telles interventions, particulièrement dans des milieux à faibles revenus. Les données de suivi semblent indiquer que les parents/tuteurs étaient réceptifs et engagés lors des sessions vidéos et de discussion, mais révèle aussi que les pères/hommes tuteurs étaient moins susceptibles de participer que les

mères/femmes tuteurs. Les informations qualitatives issues de la mise en œuvre du projet ainsi que les données de base supposent qu'il existe des opportunités d'apprentissage supplémentaires, notamment pour déterminer : qui participe, que retiennent les tuteurs à l'issue des sessions et comment pouvons-nous en améliorer l'efficacité ?

Sur la base des diverses remarques énumérées ci-dessus, nous avons mené une évaluation post-intervention auprès des parents/tuteurs qui ont participé à BG ! au cours de l'année scolaire 2017-2018.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Les méthodes utilisées dans cette étude comprennent la consultation de données de suivi, des entretiens individuels approfondis, des discussions de groupe organisées au moyen de méthodes participatives, et la méthode du *Ripple Effect Mapping*. Des données seront récoltées en matière d'acceptabilité et de faisabilité du maintien de la composante d'activités avec les parents/tuteurs telle qu'elle est actuellement mise en œuvre.

Il s'agit d'une étude de cas ayant porté sur les personnes ayant participé aux activités de session de vidéo-discussion organisées par les associations partenaires d'exécution de *Save the Children* dans le cadre de BG !. L'étude s'est déroulée dans les communes de Masina et Kimbanseke, dans la partie Est de Kinshasa où était mis en œuvre le projet BG !. Les données ont été récoltées par focus groups et par revue documentaire. Au total, 7 focus groups comprenant entre 8-12 personnes ont été organisés dans les deux communes au cours de la période du 26 mars au 7 avril 2019. Etaient éligibles à participer toute personne ayant été pris part à une des sessions de vidéo-discussion organisées dans le cadre du projet BG ! pour les parents/tuteurs de TJA scolarisés et non scolarisés membres de clubs BG !. Les participants étaient recrutés de manière raisonnée avec la collaboration des associations partenaires. Après leur identification, ils étaient invités à participer à la discussion. Celles-ci étaient organisées dans des endroits publics, notamment des écoles et des églises. Ces endroits constituaient souvent les lieux de rencontre de vidéo-discussion et offraient un endroit calme, à l'abri de visites intempestives et de dérangements. Les participants étaient organisés en U ou en cercle autour d'un animateur et de son équipe, constituée d'un preneur de notes et d'un assistant. Les discussions étaient animées suivant un guide de focus groups. Les thèmes explorés étaient en rapport avec les questions de recherche. Le focus group a utilisé la méthodologie du *Ripple Effect Mapping* pour explorer les effets du projet sur les participants et leur entourage. Le *Ripple Effect Mapping for Evaluation* est une technique d'évaluation qui permet de récolter de manière efficace et engagée les informations de personnes en utilisant une technique de visualisation. Elle permet en utilisant une cartographie mentale de construire les histoires et les effets de vagues produites par un programme complexe et de codifier les mesures d'efficacité. Elle permet de valider les effets d'un programme et de créer un support important en explorant les changements complets à différents niveaux (individuel, communautaire, groupe, régional) ayant eu cours suite à la participation à un programme d'intervention.

Les discussions étaient enregistrées à l'aide d'un enregistreur audio après obtention de la permission de participants. Après la discussion, les enregistrements ont été réécoutés et transcrits. L'analyse a été faite suivant l'approche déductive de l'analyse thématique. Les participants aux focus group ont bénéficié d'une collation et d'un remboursement de transport à la fin de la discussion. La participation aux focus groups avait pour condition l'obtention d'un consentement verbal et éclairé de la part des participants. A la fin de chaque discussion de groupe, l'animateur procédait à un résumé des principaux résultats pour validation par les participants. Avant le début de la discussion, les caractéristiques sociodémographiques des participants étaient récoltées sur des fiches d'identification séparées et les enregistrements étaient faits en utilisant des codes pour chaque participant.

La revue documentaire a porté sur les rapports du projet obtenus auprès des associations partenaires et de *Save the Children*. Elle a porté notamment sur la collecte de données pour établir le profil de participants. Les données ont été saisies sur Excel et analysées en utilisant SPSS pour le profil des participants.

RÉSULTATS

Cette section présente les résultats de l'évaluation rapide. Ces résultats sont présentés en suivant les questions de recherche.

I) Profil des participants : quel est le profil sociodémographique des hommes et des femmes qui participent aux sessions de vidéo-discussion ? A quelle fréquence les parents assistent-ils aux sessions – ont-ils assisté à toutes les sessions ou en ont-ils sauté ?

Profil des participants aux sessions de vidéo-discussion :

La plupart de sessions de vidéo-discussion étaient organisées pour 25 personnes, nombre correspondant au nombre des TJA membres de clubs BG !. Chaque association avait sous sa gestion au minimum 3 clubs, soit 25 x 3 pour les associations encadrant les non-scolarisés, et 20 x 25 soit 500 pour les associations en charge de TJA scolarisés. Le nombre de parents correspondait au nombre d'enfants. Chaque groupe de parents/tuteurs devait bénéficier au minimum de 6 sessions de vidéo-discussion selon les thèmes prévus par *Save the Children*. Une observation est que pour des raisons de documentation, les associations rapportaient un parent ayant deux enfants en double selon le nombre d'enfants sous sa responsabilité s'il n'y avait pas un autre tuteur associé. Il a également été noté que sur recommandation des associations partenaires, les participants invitaient d'autres parents dont les enfants n'étaient pas membres de clubs et ces participants étaient identifiés comme indirects dans les listes des associations. Le tableau I détaille le profil des participants pour toutes les sessions.

Tableau I. Profil des participants aux sessions de vidéo-discussion selon les registres des associations partenaires (n=1545)

Association de mise en œuvre (p=0,0000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
ABEF	74 (13,4%)	0 (0,0%)	74 (4,8%)
ACHREDDEF	81 (14,7%)	0 (0,0%)	81 (5,2%)
ADDHDC	100 (18,1%)	0 (0,0%)	100 (6,5%)
APDF	105 (19,1%)	0 (0,0%)	105 (6,8%)
ELDORADO	0 (0,0%)	494 (49,7%)	494 (32,0%)
RAJECOPOD	0 (0,0%)	500 (50,3%)	500 (32,4%)
UFEM	111 (20,1%)	0 (0,0%)	111 (7,2%)
UJCA	80 (14,5%)	0 (0,0%)	80 (5,2%)
Sexe (p=0,000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
Féminin	400 (72,6%)	497 (50,0%)	897 (58,1%)
Masculin	151 (27,4%)	497 (50,0%)	648 (41,9%)
Catégories d'âge (p=0,000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
Moins de 25 ans	16 (2,9%)	1 (0,1%)	17 (1,1%)
25-34	109 (19,8%)	254 (25,6%)	363 (23,5%)

35-44	241 (43,7%)	594 (59,8%)	835 (54,0%)
45-64	163 (29,6%)	137 (13,8%)	300 (19,4%)
65 ans et plus	22 (4,0%)	8 (0,8%)	30 (1,9%)
Nombre de séances vidéo suivies (p=0,000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
1	7 (1,3%)	2 (0,2%)	9 (0,6%)
2	24 (4,4%)	6 (0,6%)	30 (1,9%)
3	48 (8,7%)	11 (1,1%)	59 (3,8%)
4	61 (11,1%)	36 (3,6%)	97 (6,3%)
5	37 (6,7%)	118 (11,9%)	155 (10,0%)
6	374 (67,9%)	821 (82,6%)	1195 (77,3%)
Degré de parenté (p=0,000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
Père	84 (15,2%)	425 (42,8%)	509 (32,9%)
Mère	255 (46,3%)	427 (43,0%)	682 (44,1%)
Sœur	45 (8,2%)	27 (2,7%)	72 (4,7%)
Frère	23 (4,2%)	19 (1,9%)	42 (2,7%)
Grand-père	10 (1,8%)	7 (0,7%)	17 (1,1%)
Grand-mère	24 (4,4%)	12 (1,2%)	36 (2,3%)
Oncle	22 (4,0%)	34 (3,4%)	56 (3,6%)
Tante	53 (9,6%)	43 (4,3%)	96 (6,2%)
Non-renseigné	30 (5,4%)	0 (0,0%)	30 (1,9%)
Autres	5 (0,9%)	0 (0,0%)	5 (0,3%)
Nature du participant (p=0,000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
Direct	390 (70,8%)	994 (100,0%)	1384 (89,6%)
Indirect	161 (29,2%)	0 (0,0%)	161 (10,4%)
Occupation (p=0,000)	Non scolarisés (n=551)	Scolarisés (n=994)	Total
Agropastorale	2 (0,4%)	1 (0,1%)	3 (0,2%)
Artisanat	12 (2,2%)	86 (8,7%)	98 (6,3%)
Emploi libéral	0 (0,0%)	5 (0,5%)	5 (0,3%)
Emploi secteur transport	5 (0,9%)	35 (3,5%)	40 (2,6%)
Emploi secteur public	4 (0,7%)	18 (1,8%)	22 (1,4%)
Petit commerce	58 (10,5%)	102 (10,3%)	160 (10,4%)
Débrouillard	36 (6,5%)	11 (1,1%)	47 (3,0%)
Enseignement	2(0,4%)	26 (2,6%)	28 (1,8%)
Emploi secteur santé	2 (0,4%)	5 (0,5%)	7 (0,5%)
Construction et technique	3 (0,5%)	13 (1,3%)	16 (1,0%)
Non-renseigné	157 (28,5%)	563 (56,6%)	720 (46,6%)
Autres	13 (2,4%)	18 (1,8%)	31 (2,0%)
Sans emploi	257 (46,6%)	111 (11,2%)	368 (23,8%)

Ce tableau montre que les parents des TJA scolarisés proviennent de deux associations (RAJECOPOD et El Dorado) et ceux des non-scolarisés des six associations restantes. Près de deux participants sur trois sont de sexe féminin (58,1%) dans l'ensemble, mais la prédominance des femmes était plus marquée parmi les participants provenant des groupes non-scolarisés où trois participants sur quatre sont de femmes (72,6%).

Près de la moitié des participants sont âgés de 35-44 ans (54,0%). Les plus de 45 ans représentent environ un cinquième des participants, prédominants dans le groupe des non-scolarisés (29,6%). La majorité de participants sont les parents des adolescents membres de club, avec une prédominance de la participation des mères (44,1%). Cette prédominance des mères est plus frappante dans le groupe des non-scolarisés. Des participants ayant d'autres liens de parenté (grands-parents, oncles, tantes...) avec les TJA sont plus fréquents auprès des non-scolarisés que des scolarisés. La situation socio-professionnelle des participants a montré une proportion plus importante de données non-renseignées et de sans emploi, suivi de petit commerce.

La majorité des participants ont suivi au moins les six sessions de vidéo-discussion prévues avec une prédominance dans le groupe des scolarisés. Dans la plupart des variables explorées, les données montrent une différence entre les participants des non scolarisés et des scolarisés.

2) Résultats clefs issus des focus group avec les parents ayant assisté aux sessions vidéo

Les focus groups ont été organisés dans des sites communautaires publiques, notamment des églises et des écoles, situés dans la commune de Kimbanseke et Masina. Ces lieux ont été choisis par les associations locales sur la base de la provenance de la majorité de leurs membres. Le Tableau II présente le profil des participants aux différents focus groups.

Tableau II. Profil des participants aux discussions de groupes

Focus group	Sexe		Age		Occupation						Degré de parenté avec les TJA					Participation	
	M	F	Age (Min)	Age (Max)	AM	AP	Com	Tra	AU	SP	P	M	SF	GP	AU	D	I
FG1	3	9	25	67	1	1	4	0	1	5	1	8	1	1	1	11	1
FG2	6	6	25	75	0	0	4	1	3	4	2	5	1	3	1	7	4
FG3	5	7	22	48	0	0	6	1	2	3	3	7	0	0	2	10	2
FG4	6	6	27	57	0	1	2	0	7	1	5	4	1	0	2	12	0
FG5	6	6	28	71	1	1	2	0	1	7	2	4	0	5	1	10	2
FG6	4	4	35	49	0	0	2	0	4	2	4	4	0	0	0	8	0
FG7	4	6	21	62	1	0	4	0	1	4	2	6	1	0	1	8	2
Totaux	34	44	21	75	3	3	24	2	19	26	19	38	4	9	8	66	11

M : Masculin F : Féminin AM : Artisan-métier AP : Agropastoral Com : Petit Commerce Tra : Transport SP : Sans profession P : Père M : Mère GP : Grand parents SF : Sœur ou Frère AU : Autres D : Direct I : Indirect

Sur sept focus groups organisés, quatre ont connu une participation égale des femmes et des hommes et trois ont une majorité de femmes. Le moins âgé des participants a 21 ans et le plus âgé 75 ans. Un tiers des participants travaillent dans le secteur du commerce (24/77) ou sont sans profession (29/77). Dans la plupart des discussions de groupe, les mères sont majoritaires. Dans l'un, ce sont les grands-parents qui sont les plus nombreux. Dans plusieurs discussions de groupe, des participants indirects ont été également conviés (les participants indirects sont ceux qui n'ont pas d'enfants dans un club mais qui ont été invités par un participant ou le facilitateur de session de vidéo-discussion).

Exposition aux thématiques:

- Les thèmes présentés étaient :

- Oui au dialogue, non à la violence
 - Partage des tâches ménagères
 - Scolarisation des filles
 - Les filles choisissent leurs métiers
 - Sans tabous
 - Planification familiale
- Sur les 6 thèmes vidéo, les parents directs avaient suivi presque tous les thèmes. Il est à noter que la plupart des OBCs ont multiplié les séances pour faire rattraper les personnes n'ayant pas suivi les thèmes et d'autres avaient même réalisé des séances de rappel une heure avant la vidéo prévue de manière à permettre à ceux qui ont manqué d'en bénéficier. D'autres OBCs, surtout du groupe de non scolarisés avaient mis en place un rabattage des parents en envoyant une personne pour leur rappeler la séance. Ce rabattage était fait en personne ou par téléphone...car il y avait une performance, achetée par le projet.
 - Certains parents envoyaient leurs enfants suivre les sessions vidéo à leur place lorsqu'ils étaient empêchés. Un seul participant a relevé qu'il avait une fois seulement mis la présence sans suivre la session (incitation financière).
 - La majorité de personnes n'ayant pas assisté aux séances avait manqué un seul thème, variable entre les participants.

Raisons de non-participation des participants (allant du plus mentionné au moins mentionné) :

- Deuil dans la famille (+++++)*,
- Affaire financière importante (++) ,
- Problèmes de santé ou avoir un enfant à l'hôpital (+),
- Arrivée tardive (+),
- En déplacement/voyage (+),
- Intempéries (empêché par la pluie),
- Activités religieuses
- Manque d'information sur le programme des activités,
- Post-natalité (femme) ;
- Choix personnel de ne pas assister aux séances (car n'avait pas de filles, thème : scolarisation des filles) ;
- Insécurité dans les quartiers où se déroulaient les sessions ;

La majorité des personnes ayant manqué une session n'avait pas été remplacés dans la participation de la session car souvent ce sont des familles monoparentales. Certaines personnes se faisaient remplacer par leur enfant quand elles étaient en mesure de le faire.

Invitation du (de la) conjoint(e) :

Chaque participant était encouragé à inviter son époux s'il est une femme ou son épouse s'il est d'un homme.

- Environ la moitié avait affirmé avoir invité leur partenaire après avoir suivi quelques sessions mais pour la plupart, les personnes invitées n'avaient pas honoré l'invitation car elles n'étaient pas disponibles en vue de leur emploi du temps. Cependant, les personnes assistant aux séances partageaient les informations

* Le nombre de + indique la fréquence à laquelle les réponses surviennent parmi les répondants

retenues des séances avec leurs conjoint(e) expliquant la raison pour laquelle certains participants ne trouvaient pas l'importance d'une invitation supplémentaire, car tout était partagé. Certains avaient invité les parents des enfants concernés car c'était les grands-parents qui participaient aux vidéo-séances.

- Certaines personnes invitées ont quand même honoré de sorte que dans plusieurs FG, les participants ont affirmé venir avec leur partenaire régulièrement.
- Certains parents ont invité également leurs enfants plus âgés, des voisins et proches de familles. Pour ces derniers, la raison était qu'ils voulaient que les personnes suivent eux-mêmes les thématiques, pensant qu'ils ne pouvaient pas expliquer fidèlement les sujets.
- Certains n'ont même pas invité leur partenaire (veuf/veuve ; partenaires en voyage, division de tâches, n'y ont même pas pensé, partenaire malade, absence du partenaire du domicile, ...).
- Pour certains groupes OBC, cette pratique n'était pas promue du fait qu'il y avait des implications financières à ces invitations. Toutefois, c'était plus le partage des informations qui ont été la pratique la plus promue.

3) Motivation pour la participation : qu'est-ce qui motive les parents à donner la priorité aux sessions vidéo plutôt qu'à d'autres de leurs activités ?

Fréquence :

- La majorité ont déclaré avoir laissé d'autres occupations enfin de participer aux sessions vidéo. Certains ont même déclaré avoir participé après des pluies. La majorité des participants ont noté qu'ils considéraient leur participation aux sessions comme un devoir et un engagement familial pour l'intérêt des enfants. Ce sont les enfants qui amenaient souvent les invitations pour les parents. Certains parents se sont dits obligés du fait qu'eux-mêmes avaient établi ce programme et cet horaire. Dans tous les cas, ils avaient prévu quelqu'un pour les remplacer le cas échéant.
- Certains participants (grands-parents) n'avaient pas une occupation particulière,
- Les séances étaient surtout organisées le samedi (journée de la semaine durant laquelle les gens sont plus disponibles que les autres jours) et quatre fois par mois. D'autres groupes tenaient les activités le vendredi. Certaines associations organisaient les sessions pour plusieurs groupes le même jour.

Raisons ayant motivé la décision d'assister aux sessions :

- Changement survenu dans le comportement des enfants suite à l'application par ces derniers des conseils appris dans les sessions BG ! (+++++). Certains enfants, surtout les filles ont acquis des connaissances telles que la planification familiale et la puberté (collier du cycle) alors même que leur mère ne connaissait pas cette information. Certains parents étaient mariés très jeunes (surtout les mères) et n'avaient pas ces informations lors de leur donnée en mariage ;
- L'application par les parents des recommandations de la première session dans leurs échanges avec leurs enfants qui conduit ces derniers à en faire de même avaient motivé la participation aux prochaines sessions (il était recommandé aux parents de ne pas user de la violence envers les enfants mais plutôt de dialoguer. Ils ont mis en pratique ces conseils et ont noté que cela a bien agi sur les enfants et que ces derniers devenaient eux-mêmes moins violents et cherchaient le dialogue avec leurs parents...) (+++),
- Changement survenu dans le comportement des enfants suite à l'application de conseils appliqués par les parents après la session (motivation des comportements des adolescents après avoir suivi leurs sessions)

(+++++); Certains enfants ont commencé à apprendre à leurs amis, proches et voisins les notions apprises. Par exemple, un parent a rapporté avoir un jour trouvé sa fille en train d'expliquer à une autre fille la puberté et la manière de se conduire du fait de la survenue de la puberté.

- Les informations diffusées à travers les vidéos étaient enseignées pendant l'époque coloniale [ajouter une date approximative, comme entre 1908 et 1960] et les sessions actuelles constituaient une opportunité en vue de renforcer ces leçons de vie.
- Pour la plupart, c'était après la première séance qu'ils ont perçu l'importance de thèmes pour l'éducation des enfants ou des petits enfants.
- Changement survenu auprès des enfants participant aux activités de BG ! (les TJA connaissent par exemple les signes de puberté, discutent avec leurs parents, cherchent leur conseils (parler sans tabous), et réalisent des tâches domestiques sans complexe etc.) ;
- Apport de nouvelles connaissances diffusées au travers les vidéo-thèmes (les connaissances véhiculées par les vidéo-discussions étaient nouvelles pour plusieurs parents) ;
- Sensibilisation et rappel (même téléphonique) par les membres OBCs de parents avant chaque session (les OBCs avaient une performance attachée à une rémunération) ;
- Programme établi sur le plan consensuel (jour et heure de réunion) et pour le bien des enfants ;
- D'après les parents, les thèmes partagés sur l'éducation sociale des enfants et leur avenir ont été bénéfiques pour les enfants, leur permettant d'éviter certains problèmes à l'avenir (éducation, hygiène corporelle...). Certains parents avaient aussi dû faire face à des situations où leurs enfants avaient été exposés à des grossesses non-désirées et les conséquences difficiles qui s'ensuivent, aux comportements violents, aux déboires avec la police (+++)

4) Apprentissage des parents : comment les parents décrivent-ils les leçons qu'ils tirent des sessions (cela mène-t-il à de nouvelles façons de penser) ? Quels sont les éléments des sessions vidéo que les parents préfèrent ? Quels sont ceux qu'ils aiment le moins ?

Connaissances ou compétences acquises lors des sessions vidéo :

- Réalisation des travaux ménagers par les adolescents garçons surtout dans les familles n'ayant que les garçons (+++++); la distribution de tâches ménagères entre les enfants équilibrant la conduite entre les filles et les garçons, déjà enseigné dans certaines tribus de la RDC, alors que non tolérables dans d'autres ethnies (Kasaï) ;
- Education des enfants : avoir le temps de dialoguer entre parents et enfants et les enfants entre eux, réduction de la violence et de pratiques abusives (sorte de « dictature » au sein du foyer) à l'égard des enfants ou de la femme pour certains hommes (+++++);
- Laisser à l'enfant le choix de leurs aspirations, dont le choix de filières pour les enfants et surtout les filles (++++);
- Connaissances sur la santé reproductive et sexuelle sans tabou (distribution des livres avec des images) (++++);
- Apprentissage des rôles de genre dans le ménage ;

- Connaissances de bonnes pratiques en termes de comportement et communication pour éduquer les enfants (discussion avec les filles sur la menstruation et la gestion de menstruations, prévention de grossesse par la sexualité responsable, éducation sociale...) (+++++)
- Apprentissage du dialogue sans tabous avec les enfants (+++++), facilité de parler de certains sujets et d'utiliser certains mots qui semblaient être tabous (en langue bantous par exemple, on n'utilise pas de vocabulaire en rapport avec la sexualité ou la reproduction ce qui fait que même l'anatomie n'est pas expliquée aux enfants parce que c'est considéré comme honteux...);
- Egalité des enfants devant l'éducation et le travail (importance de faire étudier les filles...) (+++);
- Egalité de sexe parmi les parents dans la famille ;
- Importance de la planification familiale, à la vue de la conjoncture actuelle mais aussi pour le calcul de la période fertile dans le cycle de la femme (+++++);

Un aspect important ressorti des discussions est l'apport des membres des OBC en termes de technique de pédagogie ou de modèle dans l'apprentissage ou dans la compréhension de thématiques. En effet, les participants ont apprécié la manière dont les membres des OBC expliquaient les concepts ou fournissaient des exemples captivants en rapport avec les thématiques discutées.

Nouveauté des thématiques :

La majorité des participants ont affirmé que les thèmes abordés étaient nouveaux pour eux pour et, pour les parents, qu'ils leur apportaient une vision différente de la vie et de leur rôle parental sur divers sujets : hygiène menstruelle, discussion sans tabou, partage de tâches ménagères, dialogue avec les enfants, planification familiale (limitation de naissances), importance de l'éducation de filles (égalité dans l'éducation). Beaucoup ont insisté sur l'implication de garçons dans les tâches ménagères et la pratique du dialogue et de la communication pour éviter la violence.

Pour certains parents, les concepts partagés n'étaient pas nouveaux, mais pas très précis ou bien oubliés ou non considérés. Les sessions ont été une occasion de raviver la mise en pratique de ces comportements.

Les thèmes les plus appréciés :

Il est ressorti de tous les focus groups que les thèmes les plus appréciés étaient dans l'ordre de citation suivant :

- Partage et apprentissage des tâches ménagères surtout pour les garçons, implication de l'homme dans les activités ménagères (+++++);
- Dialogue entre parents et enfants et non-violence (+++++);
- Choix libre des aspirations par les enfants (+);
- Parler sans tabou ;
- Planification familiale ;

Les participants d'un des FG ont affirmé avoir apprécié tous les thèmes et ont souhaité que cela soit diffusé largement. Certains participants ont mentionné l'utilisation du plateau de jeu comme quelque chose de nouveau (effet immédiat du projet).

Les aspects les moins appréciés :

Les résultats issus des différentes discussions de groupe mentionnent :

- Les sessions se tenaient à un moment où le soleil frappait très fort, la salle n'était pas très ventilée et l'atmosphère était chaude et étouffante, surtout à cause du manque d'électricité (FG2) ;
- Non extension du projet à la prise en charge des enfants dans leur éducation (payer les frais scolaires surtout pour les non scolarisés, prévoir une préparation ou orientation professionnelle ...) en termes de structures de préparation professionnelle et d'alphabétisation (FG1, FG2), mais aussi prévoir de petits cadeaux (machines à coudre...)
- Beaucoup de parents avaient inscrit leurs enfants dans le programme BG ! car ils pensaient que le programme allait les prendre en charge dans la scolarisation ;
- Limitation du projet : les participants actuels ne sont que moins de 10% des cibles potentielles ;
- Prévoir aussi Projet Bien vieillir : Education pour les parents (père et mère) ; Les parents ont été utilisés comme « escalier » pour atteindre les enfants ;
- Certaines sessions n'avaient pas lieu sans que les participants ne soient informés. Il faut que les organisateurs informent à temps (communication) ;
- La mise en œuvre du programme a pris du temps avec beaucoup de difficultés au début ;
- Certaines thématiques n'étaient pas appréciées comme parler sans tabous de la puberté, cela pouvait attirer l'attention des enfants sur le comportement sexuel et d'autres ont pensé que le partage de tâches favorisait les filles aux dépens des garçons, la planification familiale surtout dans les aspects de consentement dans la vie sexuelle du couple ;
- Une mère a soulevé que les africains mettent l'importance sur la virginité des filles et que cela n'était pas admissible que les filles lors de leur hygiène intime mettent le doigt dans le vagin car cela peut déchirer leur hymen. Cet aspect a été soulevé lors des orientations (à Boboto), mais cela a été maintenu dans le programme dans le point en rapport avec l'hygiène ;
- Le retard dans le commencement de sessions entrave sur les programmes de certaines personnes ;
- La désorganisation des activités : l'OBC invite les participants mais ses propres membres viennent en retard et parfois, les sessions ne sont pas préparées.

Dans un focus group, tous les participants ont noté qu'ils n'avaient aucune recommandation à faire sur le contenu des sessions tant elles étaient appréciables et instructives.

Besoin d'apprentissage ou d'information :

Beaucoup de participants ont affirmé qu'ils ne pensaient à rien d'autre comme thématiques à ajouter au programme, mais ont plutôt mentionné souhaiter la prise en charge de la scolarisation des enfants ou de leur préparation professionnelle. Certains ont affirmé qu'il leur avait été dit que le programme allait prendre en charge les enfants et qu'ils ne se tracassent pas pour la scolarisation des enfants.

- Prévoir l'éducation en tant que parents : éducation pour les parents (père et mère), ces derniers ayant été utilisés comme « escalier » pour atteindre les enfants (puisque'il s'agissait bien là de l'objectif des vidéo-sessions) pensent que les programmes devraient prévoir une composante sur la manière de vivre en couple et en famille pour l'avenir.
- Comportement des femmes vis-à-vis de leur mari, surtout pour les femmes qui sont plus actives que les hommes ;
- Traduire certains thèmes sous forme de petits films
- Ajouter les thématiques d'éducation civique.

5) Effets de ce qui a été appris sur les interactions quotidiennes : quels sont les effets immédiats et à long terme (post-intervention) sur les interactions parents-enfants, entre parents, et entre parents et leurs amis/pairs en dehors de la famille ?

Les participants ont affirmé que ce sont les parents qui sont les premiers bénéficiaires des sessions de vidéo-discussion, mais que ces bénéfices s'étendent aux enfants lorsque les parents les mettent en pratique dans leurs ménages. Un des aspects ressortis dans l'apprentissage est le partage de thématiques discutées avec les autres membres de la famille. Les parents ayant participé à une vidéo-discussion partagent les éléments appris avec leur conjoint et enfant et demandent aussi à l'enfant de décrire ce qu'ils ont appris durant les sessions de l'activité de BG !.

Parler sans tabous (avantages et désavantages de certains comportements) :

Effets immédiats :

- Explication de certains comportements rencontrés ou vécus notamment lors des images à caractère sexuel dans les films nigériens, conseils aux enfants par rapport à la gestion de menstruations (dialogue avec les parents sur les menstruations...);
- Dialogue franc avec les enfants sur certains thèmes dont les aspects de santé de la reproduction ;
- Utilisation de certains termes non-appropriés dans certaines tribus ;
- Encourager les enfants à rapporter certains problèmes aux parents facilement ;
- Pas de honte à parler avec les enfants surtout en matière d'éducation en santé de la reproduction ; prise des opportunités pour discuter avec les enfants et entretenir un dialogue avec les enfants ;
- Les filles en puberté qui ont eues leurs premières règles ont informé sans gêne leurs parents (mères) ;
- Partage des leçons de BG ! avec les enfants et vice-versa comme sujets de dialogue entre parents et enfants ;
- Réduction de la honte ayant trait aux sujets jadis tabous ;
- Non détérioration du comportement des enfants exposés aux thématiques.

Effets à long terme :

- Maintien du dialogue avec les enfants ;
- Information des parents par rapport aux problèmes rencontrés par les enfants ;
- Plus sensibles aux faits et comportements des enfants ;
- Maintien de l'éducation et de la sensibilisation des enfants ou des plus jeunes.

Dialogue avec les enfants et réduction de la violence :

Effets immédiats :

- Réduction de violences envers les enfants de la part des parents ;
- Tolérance de certains comportements des enfants sans appliquer la violence ;
- Discussion facile et conseil des enfants sur certains thèmes ;
- Discussion et parole tous les soirs avec les enfants et les petits enfants ;

- Accentuation des dialogues avec les enfants surtout ceux ayant atteint déjà l'adolescence (éducation pour la prévention de la grossesse) ;
- Gestion de relations des enfants (crises et conflits entre les enfants, par le dialogue avec les autres parents) ;
- Amélioration de dialogue avec les enfants et réduction de la distance entre les enfants et les parents ;
- Facilitation de dialogue et de la communication entre les parents et les enfants ;
- Privilège de dialogue en lieu et place de punitions violentes ;
- Reprendre l'enfant personnellement en *a parte* et non devant les autres personnes ;
- Dialogue avec les enfants les amenant à comprendre certaines choses et problèmes ;
- Dialogue entre les parents, mettre en avant la discussion en lieu et place d'échanges de paroles et de l'emportement ;
- Dialogue entre les parents : acceptation de la position de la femme même en cas de sollicitations maritales ;
- Les parents ont même éduqué les plus âgés non-concernés par BG ! à la discipline positive, c'est-à-dire à ne pas taper les plus jeunes mais promouvoir plus le dialogue ;
- Installation de la paix dans le ménage ;
- Entre les parents : s'enquérir du point de vue du partenaire avant de réaliser un projet ou de faire quelque chose ;
- Rappel des comportements ou de changements promis dans les activités du programme BG ! en cas de problème ;
- Augmentation de l'affection et de l'harmonie entre les parents et les enfants.

Effets à long terme :

- Installation de la paix et du climat de dialogue dans les ménages ;
- Réduction de la colère et des pratiques violentes ou de la brutalité contre les enfants ou des frères/sœurs moins âgés(es) ou envers les autres personnes ;
- Réduction du comportement vindicatif contre les personnes étrangères qui reprochent ou redressent les enfants ;
- Réduction des fugues (fuite des enfants de la maison) ;
- Réduction des comportements unilatéraux de père ou de la mère (en cas de famille monoparentale) ;
- Augmentation de la sensibilité et de la réceptivité des enfants aux conseils et recommandations de parents ;
- Augmentation de l'affection et de l'harmonie entre les parents et les enfants ;
- Augmentation de la susceptibilité des enfants à informer leurs parents de problèmes qui surviennent dans leur quotidien.

Distribution des tâches domestiques :

Effets immédiats :

- Distribution de tâches ; plus de travaux réservés aux garçons (balayer la cours) ni aux filles (faire la vaisselle et la lessive), mais attribution de tâches sans tenir compte du sexe ;
- Les garçons ont appris les travaux et aident les parents et les soutiennent en cas de problèmes ;
- Application de comportements et pratiques même aux plus âgés non-impliqués dans les activités BG ! ;

- Les enfants Bien Grandir initient les enfants des autres familles à travailler sans honte dans leur ménage ;
- Responsabilisation des enfants dans la réalisation de certaines tâches surtout en l'absence des parents ;
- Les enfants font des travaux domestiques au grand étonnement des voisins ;
- Les garçons ne laissent plus les filles faire seules les tâches domestiques mais partagent les tâches ;
- Un enfant venu en voyage a adopté les comportements des enfants BG ! en faisant les tâches domestiques ;
- Un père a mentionné s'impliquer lui-même dans les tâches domestiques (ce père parlait de son cas personnel mais cela traduit une pratique qui prend racine. Le "père" s'implique dans certaines tâches ménagères pour donner l'exemple).

Effets à long terme :

- Les enfants sont capables de se prendre en charge et parfois se prennent en charge et exécutent les tâches sans qu'on ne leur demande, servant d'exemples dans leurs entourages (autonomie) ;
- Les parents bénéficient d'un repos du fait que les enfants peuvent travailler et faire certaines tâches ;
- Les filles bénéficient du soutien de leurs frères dans les tâches ménagères et peuvent se reposer ;
- Les parents ont appliqué les comportements et les pratiques même aux plus âgés non-directement concernés par BG ! ;
- Initiation des enfants aux travaux domestiques et partage de tâches entre garçons et filles ;
- Les parents distribuent les tâches aux enfants à la maison sans discrimination.

Libre choix des aspirations :

Effets immédiats :

- Encouragement d'une cousine qui a choisi un métier réservé aux garçons comme celui d'être électricienne.
- Avoir laissé l'enfant faire son choix pour ses études au lieu de suivre la filière faite par le père (technique médicale) ;

Effets à long terme :

- Respect du choix de l'enfant, qui s'applique sans contrainte ;
- Acceptation et soutien des enfants ou de proches de sexe féminin dans leur choix de métier (filiales techniques telles que la mécanique et électricité...)

Planification familiale :

Effets immédiats :

- Discussion en couple pour arrêter les naissances ;
- Connaissance des méthodes de contraception avec leurs effets secondaires et leurs avantages ;
- Les jeunes adolescentes savent faire un suivi de leur cycle menstruel et se prendre en charge ;
- Les parents gèrent leur fécondité et les adolescents ont appris la manière d'éviter les grossesses, voyant les conséquences futures (par exemple l'abandon de la scolarité, l'augmentation des charges pour la famille, la fille peut être chassée de la maison pour aller vivre chez le garçon etc.).

Effets à long terme :

- Choix réalisé de planifier les naissances et d'en parler aux proches ;
- Explication de la planification familiale aux autres ;
- Application de la planification pour espacer les naissances : certains participants ont déclaré avoir appliqué la planification familiale et avoir totalisé plus de 2 ans sans avoir de grossesse dans leur ménage ;
- Gestion appropriée de ressources familiales (les parents sont capables de bien supporter les charges de leur ménage).

Les changements les plus significatifs :

Les participants ont attesté que c'est le dialogue qui est plus important dans les thématiques apprises, car il est le fondement de tout. C'est ce qui amène le changement de comportement comme celui des enfants qui partagent plus facilement leurs problèmes avec les parents qu'avant d'avoir participé aux séances vidéo, permettant à ceux-ci de les recadrer et les orienter.

En dehors du dialogue, la majorité des participants aux vidéo-discussion ont mentionné le partage de tâches ménagères entre les enfants à domicile comme le changement le plus significatif et le plus intéressant.

6) Améliorations suggérées : quelles recommandations les parents ont-ils pour améliorer cette composante (penser à quand les sessions ont lieu, combien de temps elles durent, les contenus thématiques, la façon dont les sessions sont organisées et animées etc.) ?

- Insérer le volet éducation professionnelle (apprentissage d'un métier) pour les non scolarisés car pour l'instant c'est le volet information ;
- Le programme avec les enfants devrait durer trois à quatre années afin de permettre la durabilité de l'apprentissage ;
- Elargir le projet à toutes les parties et quartiers de Kinshasa car plusieurs jeunes ne connaissent pas encore ce qui est enseigné dans BG ! ;
- Ajouter des thématiques en rapport avec l'éducation civique ;
- Ajouter des thématiques sur les conséquences de la non-application des comportements souhaités ou promus ;
- Étendre les sessions sur deux ou trois années afin de permettre le recyclage des sessions ;
- Signaler à temps l'annulation de sessions et en informer les participants ;
- Payer régulièrement les remboursements de transport des participants après les sessions ;
- Séparer les enfants lors des sessions BG ! par catégories d'âge. Les moins âgés prenaient les concepts appris comme des récitations et cela ne faisait pas réellement partie de leur vie, alors que les plus âgés, étaient plus intéressés et plus concernés ;
- Certains animateurs venaient souvent en retard et n'étaient pas ponctuels. Cela doit être amélioré et la ponctualité doit primer ;
- Horaire : Samedi est un jour consensuel. D'autres vendredi après-midi (16h00) ;
- Durée : une heure ;

- Localisation : les sessions devaient être organisées dans un endroit aéré et bien ventilé ;
- Organisation de sessions : les OBC doivent disposer des groupes électrogènes permanents pour parer aux pannes de courant électrique ;

CONCLUSIONS

1. Les sessions de vidéo-discussion ont été bien appréciées par les participants. Elles ont été organisées par les organisations à base communautaire ayant contracté directement avec *Save the Children* et dont les membres ont bénéficié des formations d'orientation. Ces organisations étaient également celles qui s'occupaient de l'organisation de clubs des adolescents dans les mêmes quartiers selon les groupes.
2. Les résultats suggèrent que les sessions de vidéo-discussion étaient acceptables pour les participants du fait qu'elles permettaient aux parents et tuteurs des enfants d'être au courant de ce à quoi le programme exposait les enfants pour qu'ils puissent ainsi être en mesure de les aider ou de les soutenir, en accord avec le modèle socio-économique. Ces activités ont permis également d'influencer les normes sociales et de permettre la diffusion de comportements et pratiques au niveau des parents.
3. Les participants aux sessions de vidéo-discussion avaient droit à une motivation financière, dont le montant variait de \$1 à \$5 par session, mais pas de collation. Les résultats ont montré que cette incitation était également un élément sur lequel les participants comptaient sans pour autant insister ;
4. Les sessions ont produit les effets escomptés pour plusieurs parents ayant participé aux sessions, sous réserve de limites liées à l'utilisation des études de cas, utilisant principalement le focus group comme technique de collecte de données.
5. Les sessions ont connu la participation majoritaire de femmes surtout pour les non scolarisés et il existe environ un cinquième de participants qui n'ont pas suivi toutes les sessions bien que pour beaucoup de groupes le programme de sessions était consensuel et que les OBCs ont dû réaliser les sessions de récupérations. Cette situation bien que généralement trouvée dans les études est alarmante du fait de la place de l'homme dans l'éducation des enfants dans la société congolaise plutôt patriarcale et du fait que beaucoup de reproches ou déficits dans l'éducation des enfants sont plutôt attribués à la femme (une norme sociale). Cependant, la situation matrimoniale des enfants n'a pas été documentée par les associations rendant difficiles une bonne orientation.

RECOMMANDATIONS ET LEÇONS APPRISSES

1. *Save the Children* : Mettre l'accent sur l'orientation et la formation des membres des OBCs en charge de la facilitation des sessions de vidéo-discussion et les superviser pour s'assurer de la qualité des sessions. Beaucoup de participants ont affirmé que leur compréhension des thèmes et leur apprentissage étaient « renforcés » par la manière de faciliter ou d'animer les sessions des personnes qui en avaient la charge.
2. Cette orientation portera entre autres sur les aspects organisationnels : préparation des sessions, organisation matérielle, le respect et la gestion de temps, la documentation de la fréquentation de sessions (harmoniser les outils de prise de présence et les caractéristiques à collecter) mais aussi de la situation matrimoniale de participants et des enfants impliquées dans les activités.
3. *Save the Children* : Mobiliser les fonds (ou des projets supplémentaires) pour ajouter dans les activités du programme BG ! surtout une orientation professionnelle pour les non scolarisés. Pour beaucoup de parents, les enfants rentrent dans l'oisiveté après le programme BG ! car ils n'ont pas d'autres choses à faire. Il est important que ces enfants soient également préparés à se prendre à charge dans la vie courante pour leur avenir et de bénéficier de séances d'alphabétisation.
4. *Save the Children* : Etudier la possibilité de miniaturiser le plateau de jeux (plateau et cartes à jour) pour favoriser son utilisation par les participants même en dehors des sessions vue l'impression que cet outil a produit sur les participants.
5. *Save the Children* : Envisager la possibilité d'étendre le programme BG ! des adolescents sur deux ou trois ans pour assurer une répétition des concepts promus et en faciliter la compréhension, faire en sorte que les moins âgés soient exposés encore aux concepts promus, mais aussi permettre d'ajouter des aspects en rapport avec l'éducation civique ou la préparation professionnelle.
6. *Save the Children* : Ajouter les aspects en rapport avec l'éducation civique et l'éducation à la citoyenneté comprenant également l'habillement de jeunes adolescents surtout de la jeune fille.
7. *Save the Children* et OBCs : Améliorer la communication autour du projet dès le recrutement. Les objectifs du projet doivent être clairement expliqués aux parents et aux enfants lors du recrutement des enfants dans le projet et répéter tout au long de son déroulement pour éviter tout malentendu. Un effort doit être mis lors de la formation ou l'orientation des membres des associations ou de réseaux en charge d'identification et de recrutement des enfants, car ceux-ci utilisent facilement cette attente des parents pour obtenir leur adhésion. Plusieurs parents ont affirmé qu'ils avaient pensé que le programme allait prendre les enfants en charge dans leur scolarisation pour ceux qui étaient scolarisés ou dans la préparation professionnelle pour les non scolarisés.
8. *Save the Children* et OBCs : étudier la possibilité d'identifier les enfants membres de club vivant avec leurs parents (documentation de statut matrimonial) en vue d'inviter en priorité les pères ou de

planifier quelques réunions spécifiques pour le responsable principal des enfants en vue de faciliter la fréquentation de sessions par les hommes.

9. OBCs : Établir lors de premières sessions un consensus autour de l'horaire des sessions notamment en termes de jour de la semaine et l'heure. La plupart des groupes de parents ont organisé les activités le samedi et d'autres groupes, le vendredi ou le jeudi après-midi.
10. OBCs : Améliorer la communication autour du programme des activités de sessions vidéo-discussions surtout en cas d'annulation du programme. Les OBCs doivent étudier la possibilité d'utiliser les sms pour informer les participants à temps ou envoyer une personne les informer, car les annulations ont été un motif de découragement.
11. OBCs : Améliorer l'environnement de sessions de vidéo-discussions. Les OBCs doivent identifier des salles plus aérées pour les projections, calmes à l'abri de beaucoup de bruits et interférences et prévoir de générateur électrique de secours. Il faut également veiller aux aspects en rapport avec la sécurité et le contrôle de mouvements de personnes qui accèdent au site.
12. OBCs : Améliorer l'organisation des activités de session : la ponctualité des animateurs de sessions de vidéo-discussion. Les animateurs doivent éviter de donner des excuses à leur retard mais prendre l'habitude de venir plus de 30 minutes plus tôt et accueillir les participants au lieu du contraire même si l'activité se fait dans une autre association ou cadre.
13. OBCs : Insister lors de sessions de vidéo-discussion sur les partages des informations au niveau de la famille : le participant devrait rapporter à leur partenaire ce qu'il a appris après chaque session et partager cela le ou les enfants, puis prendre l'habitude de leur demander ce qu'il leur a été enseigné lors de chaque activité BG ! qu'ils ont eu. Les participants ont laissé percevoir que ce partage facilitait l'assimilation de concepts, pratiques, et comportements appris, réduisaient la susceptibilité de leurs partenaires et était un bon élément pour l'initiation du dialogue au sein de la famille et facilitait le maintien du dialogue entre les parents et les enfants.
14. OBCs : Insister lors de l'animation de sessions sur la mise en pratique des concepts, connaissances ou pratiques comportementales promues directement si possible. Les discussions ont montré que les résultats obtenus lors de ces mises en pratique ont été les motivations les plus importantes pour les parents à maintenir leur participation aux sessions de vidéo-discussion.
15. OBCs : Améliorer la fréquentation des sessions vidéo par un système de rappel de session utilisant le sms, l'appel téléphonique, un meneur de groupe ou responsable de groupe qui visite les autres pour leur rappeler le programme.
16. OBCs : Envisager des sessions de renforcement sur certaines thématiques chaque six ou douze mois après la clôture de manière à maintenir une certaine cohésion dans le groupe de participants et revoir certaines thématiques.